

ÉDUQUER CONTRE LE RACISME
ET L'ANTISÉMITISME

Fiche notion

Stéréotypes et préjugés

Des simplifications dangereuses de la réalité

Un stéréotype est une image préconçue, une représentation simplifiée d'un individu ou d'un groupe humain. Il repose sur une croyance partagée relative aux attributs physiques, moraux et/ou comportementaux, censés caractériser ce ou ces individus. Le stéréotype remplit une fonction cognitive importante : face à l'abondance des informations qu'il reçoit, l'individu simplifie la réalité qui l'entoure, la catégorise et la classe.

Un préjugé est une opinion préconçue portant sur un sujet, un objet, un individu ou un groupe d'individus. Il est forgé antérieurement à la connaissance réelle ou à l'expérimentation : il est donc construit à partir d'informations erronées et, souvent, à partir de stéréotypes.

SIMPLIFIER LA RÉALITÉ EN LA DÉFORMANT

Il semble qu'il puisse y avoir au moins autant de stéréotypes qu'il y a de façons de concevoir des groupes humains. Les stéréotypes permettent de simplifier, de façon positive ou négative, les réalités qu'ils désignent. Ils peuvent être dévalorisants ou insultants (« Auvergnats avarés », « Italiens voleurs »...). Ils peuvent aussi être valorisants (« les blondes sont plus jolies »). L'usage de stéréotypes valorisants peut toutefois avoir des effets pervers lorsque, par l'association de certaines qualités à des individus, ces derniers se trouvent essentialisés, c'est-à-dire réduits à une seule de leurs caractéristiques : le stéréotype valorisant de l'homme noir, doué pour le sport et pour le rythme, peut, en privilégiant la force et l'instinct, renvoyer l'individu à certaines représentations archaïques, telles qu'elles furent portées par la vision coloniale.

Les images sur lesquelles ces stéréotypes reposent sont construites par un mélange de visions fantaisistes, de rumeurs et, parfois, d'éléments qui se réfèrent à la réalité (histoire, traditions...), mais qui se trouvent déformés, détournés et généralisés. Le raisonnement mis en œuvre pour légitimer l'image stéréotypée est rudimentaire et dépourvu de sens critique. On appelle stéréotypisation l'ensemble des processus conduisant à la mise en œuvre des stéréotypes, depuis leur élaboration jusqu'à leurs usages. L'utilisation récurrente de l'image (par le biais d'histoires drôles, d'expressions ou la mise en exergue de faits divers, par exemple) contribue à l'ancrer dans les consciences individuelles et collectives.

UN LEVIER POUR METTRE À DISTANCE

Le stéréotype s'inscrit aussi dans le principe de l'opposition entre le « eux » et « nous ». Il permet à celui qui le mobilise de souligner l'homogénéité et la dimension positive – dans le cas d'un stéréotype positif – de son groupe d'appartenance, en opposition aux autres groupes, auxquels sont souvent prêtés des traits négatifs. Ainsi la catégorisation est-elle de nature à renforcer sa propre identité, l'estime de soi (« nous sommes courtois/ils sont sexistes »). La diffusion des stéréotypes est favorisée par certains contextes de crise, lorsque, par exemple, la raréfaction des biens ou des emplois conduit les individus à y avoir davantage recours pour mettre à distance des groupes perçus comme concurrents ou pour défendre la cohésion du groupe d'appartenance.

Ces processus conduisent à centrer le regard sur une identité sociale fantasmée des personnes et non sur leur identité individuelle. Ils permettent, en outre, de justifier certaines injustices et inégalités sociales (« les Roms, qui vivent de trafic illicite, ne sont pas les bienvenus »).

Les stéréotypes négatifs irriguent les champs du racisme, du sexisme, de l'âgisme, du classisme (relatif aux classes sociales) ou encore celui des apparences physiques, telles que le poids. Souvent à l'origine des préjugés, ils peuvent inspirer des comportements discriminatoires et l'on sait l'importance qu'ils revêtent dans le cadre de la mise en œuvre, par des États, de politiques de persécution ou d'oppression raciales, servies par des propagandes redoutables. Il n'est toutefois pas besoin d'une action étatique de grande ampleur pour diffuser des visions caricaturales : l'éducation, les médias, de multiples moyens d'expression et de sociabilité jouent leur part dans la stéréotypisation. Cette diffusion est bien souvent inconsciente et involontaire.

DES STÉRÉOTYPES AUX PRÉJUGÉS

Les préjugés résultent d'un même processus de catégorisation et de classification de l'humanité. Ils s'appuient sur des éléments subjectifs, souvent liés à des représentations stéréotypées, et croisent des données objectives telles que le physique, l'âge, le statut social, la religion, l'origine, etc. Un individu sera donc jugé sur la base de cette opinion s'appliquant, par amalgame, à l'ensemble des membres présumés de sa catégorie, celle-ci pouvant être constituée sur des critères multiples (riches, noirs, femmes, Belges, blonds...). Ainsi l'individu n'est-il pas évalué au regard de sa personnalité et de ses traits propres, physiques ou moraux, mais sur ceux prêtés à l'ensemble de ses congénères.

Les préjugés se forment à l'intérieur des groupes, en interaction avec d'autres individus ou groupes. Le milieu social, l'environnement familial, les relations professionnelles, les lieux de sociabilités ou encore les médias sont autant de cercles où se construisent, se diffusent et se consolident les préjugés. Ils dépendent des croyances dominantes, qui varient en fonction des époques. Le poids de la culture et de la religion, des mœurs et de l'éducation détermine leur teneur et leur ancrage dans les mentalités. La circulation des croyances et des représentations dans toutes les couches de la société renforce des préjugés.

Comme les stéréotypes, les préjugés s'expriment sur la base du « eux » et « nous ». Ils entraînent la mise à distance de certains individus et de certains groupes et ils permettent de resserrer les liens entre les membres du groupe. Il existe ainsi des préjugés négatifs, qui visent à exclure, et des préjugés positifs, qui renforcent l'estime de soi, individuelle ou collective. Ils peuvent, quand il s'agit de préjugés raciaux, engendrer des attitudes discriminatoires ou ségrégatives.

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS

L'action contre le racisme et l'antisémitisme emprunte souvent le chemin de la lutte contre les stéréotypes et les préjugés. Leur déconstruction est un processus complexe. D'abord parce que tous deux relèvent d'un mode de fonctionnement naturel de l'être humain, qui forge sa connaissance du monde en recourant aux a priori. Ensuite parce que les stéréotypes sont assésés comme des évidences, des vérités immuables (« ils sont comme ça... »). Ils circulent d'autant plus facilement qu'ils mobilisent des schémas simples. Ils peuvent aussi être fortement ancrés dans l'environnement immédiat dans lequel évolue l'individu : il lui est alors particulièrement difficile de modifier ses représentations et ses attitudes tout en restant immergé dans son milieu.

S'il est difficile de corriger les visions stéréotypées, les recherches soulignent le rôle de l'éducation, grâce au développement de l'esprit critique et de la connaissance. L'objectif est de remettre en cause les représentations négatives attachées à certaines populations. Traditionnellement, ces actions s'appuient sur des messages de tolérance qui appellent à dépasser les idées reçues et les réticences initiales, souvent décrites comme résultant de l'ignorance et de la bêtise.

La lutte contre les stéréotypes et les préjugés mobilise aujourd'hui des moyens plus efficaces que le slogan. Elle utilise principalement des techniques et des outils pour conduire à une prise de conscience de ces phénomènes et de leur fonctionnement. On peut ainsi espérer modifier les réactions et amorcer un changement dans les habitudes : c'est ce qu'on nomme la disruption, concept né dans le champ du marketing. Les jeux de rôle ou le théâtre forum (forme de théâtre interactif), en particulier, sont mobilisés dans ce but.

Les relations et le contact direct entre des groupes, sous certaines conditions (lorsqu'il s'agit, par exemple, de coopérer pour servir des intérêts communs), sont également susceptibles de modifier leurs représentations respectives, de les atténuer, voire de les invalider.

DES QUESTIONS, DES RÉACTIONS ? QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Consulter les ressources associées à cette fiche notion sur la plateforme « [Éduquer contre le racisme et l'antisémitisme](#) ».